



- **EDITO**
- **Lever des couleurs (02.2025)**
- **Lever des couleurs (03.2025)**
- **Patrouilles, deuxième round**
- **Promouvoir l'Etat de droit**
- **Interview**
- **Marche des 40 KM**
- **Un accident est si vite arrivé**
- **Un cadeau qui ne manque pas de sel**
- **Fantassin un jour, ...**
- **Gestion de crise**
- **Forum Romandie Défense 2025**



Lever des couleurs

Février : Mme Muriel Favre-Torelloz, présidente du Grand Conseil valaisan
Mars : Divisionnaire Raynald Droz, commandant de la Division territoriale 1



Promouvoir l'Etat de droit

Le Centre d'Études Juridiques Africaines (CEJA) a organisé la 3^e édition du Concours de Plaidoiries en République centrafricaine (RCA) du 12 au 25 février...

EDITO

Désescalade ?

Dans les académies de police à travers le monde, particulièrement en Suisse, on enseigne aux futurs aspirants une compétence fondamentale: l'art de la désescalade. Cette approche incarne une philosophie profonde sur la gestion des conflits humains. Un policier ou gendarme apprend à rester calme face à l'agressivité, à éviter les menaces, à valider les émotions sans cautionner les actes, à surveiller sa posture et son ton de voix. En somme, à transformer un engrenage de violence en espace de dialogue.

Pourtant, sur la scène géopolitique contemporaine, ces principes élémentaires semblent étrangement absents des interactions entre grandes puissances.

La rhétorique du mépris comme nouvelle norme diplomatique

Chaque jour apporte son lot d'invectives et de déclarations incendiaires entre dirigeants. La rhétorique du mépris s'est normalisée au point que l'escalade verbale est devenue le mode de communication privilégié sur la scène internationale. La communication entre États ressemble davantage à un échange entre rivaux dans une cour d'école qu'à un dialogue entre responsables détenant le sort de millions de personnes.

La diplomatie par déclarations spectaculaires a remplacé les négociations discrètes et les compromis élaborés patiemment.

Ce que sait un aspirant dès les premières semaines de son école

Il est frappant que ce que l'on exige d'un simple aspirant policier ou gendarme semble inaccessible aux plus hauts dirigeants de ce monde. L'escalade verbale est souvent le précurseur d'une escalade physique. Par extension, l'escalade rhétorique entre États précède une escalade concrète des tensions.

La première victime d'un conflit qui s'intensifie est la capacité d'écoute des protagonistes. Cette observation s'applique aussi bien à l'intervention policière qu'à la diplomatie internationale.

L'humiliation publique d'un adversaire ferme invariablement la porte à toute résolution constructive. Pourtant, l'humiliation de l'adversaire semble être devenue une stratégie diplomatique récurrente.

La paix ne se décrète pas, elle se construit

La paix n'est pas l'absence de conflit, mais la capacité à gérer le conflit par des moyens pacifiques. Cette construction patiente exige des comportements cohérents et des gestes concrets.

La diplomatie professionnelle est l'art de créer les conditions qui rendent possible ce qui semblait impossible.

Nos diplomates le savent parfaitement. Formés à l'art subtil de la négociation, ils observent avec consternation comment leurs efforts patients sont régulièrement sapés par des déclarations intempestives et des postures rigides adoptées pour satisfaire des opinions publiques galvanisées.

La discordance éducative

Comment expliquer à nos jeunes en formation cette discordance fondamentale ? D'un côté, nous leur enseignons la résolution non-violente des conflits, la communication respectueuse, l'écoute active et l'empathie. De l'autre, le spectacle quotidien de la vie internationale leur présente des modèles diamétralement opposés.

Les jeunes perçoivent un décalage profond entre les valeurs qu'on leur demande d'incarner et les comportements exhibés par ceux qui détiennent le pouvoir. Cette dissonance érode la crédibilité de tout notre édifice éducatif.

La responsabilité pour autrui devrait précéder toute conscience de soi. Cette responsabilité fondamentale semble s'évaporer dans les hautes sphères du pouvoir, précisément là où elle devrait être la plus aiguë.

L'impératif de l'exemplarité

L'exemplarité n'est pas un luxe moral, mais une nécessité pratique. L'incapacité des dirigeants à modéliser les comportements qu'ils exigent des autres est le facteur le plus corrosif de la confiance géopolitique.

Les mécanismes de désescalade fonctionnent d'autant mieux qu'ils sont incarnés par des figures d'autorité capables de faire preuve de retenue.

Chaque heure compte dans un monde où l'information circule instantanément. Une déclaration irréfléchie peut, en quelques minutes, anéantir des mois d'efforts diplomatiques patients.

Quelles valeurs voulons-nous défendre ?

La question fondamentale est celle des valeurs que nous souhaitons véritablement incarner. Si nous valorisons la paix, la dignité humaine et la résolution non-violente des conflits, alors ces principes doivent s'appliquer à tous les échelons, du simple citoyen jusqu'aux plus hautes instances du pouvoir.

L'éthique de la discussion exige que chaque participant à un dialogue prenne au sérieux les arguments de l'autre,



indépendamment des rapports de force existants. La désescalade n'est pas un signe de faiblesse, mais une manifestation de maîtrise et de force véritable. Elle exige davantage de courage que l'escalade, car elle implique de résister à la tentation de la surenchère et de la satisfaction immédiate.

Ne doutez jamais qu'un petit groupe de citoyens réfléchis et engagés puisse changer le monde. Peut-être est-il temps que les citoyens exigent de leurs dirigeants qu'ils appliquent enfin les principes de désescalade que nous enseignons à nos aspirants policiers et gendarmes.

Car en définitive, la question n'est pas seulement géopolitique, elle est profondément éthique: quel monde voulons-nous construire,

et quelles valeurs souhaitons-nous voir prospérer ?

Alain Bergonzoli, colonel
Directeur de l'Académie de police de Savatan



LEVER DES COULEURS

DISCOURS DE MURIEL FAVRE-TORELLOZ, PRÉSIDENTE DU GRAND CONSEIL VALAISAN

M. le directeur de l'Académie de police,
Mmes et MM en vos grades et fonctions,
Liebe Aspirantinnen und Aspiranten,

Mit großer Freude und tiefem Respekt wende ich mich heute an Sie und danke Ihnen, dass Sie mir bei dieser Zeremonie einen Moment Zeit geben.

C'est avec une grande joie et un profond respect que je m'adresse à vous aujourd'hui, et je tiens à me présenter avant de vous adresser mon message.

Je suis résidente de Vérossaz (en face de vous) mariée et mère de 2 fils dont l'un a suivi comme vous la formation et est engagé à la police cantonale de Genève.

Je suis comptable de formation et j'ai été active en qualité de cheffe d'entreprise dans le bâtiment, j'ai également poursuivi en parallèle une carrière politique. Je viens de terminer mon mandat de Présidente de commune après 12 ans. Je suis députée au Grand Conseil VS depuis 16 ans et Présidente du Grand Conseil depuis mai 2024.

J'ai choisi de faire de la politique mon métier depuis quelques années. Un engagement politique, c'est choisir de consacrer une partie de sa vie à servir les autres. C'est assumer une responsabilité collective et prendre part aux décisions. C'est accepter de porter le poids des choix difficiles tout en restant fidèle à ses convictions.

Si je vous fais état de mon engagement politique c'est surtout pour démontrer que votre rôle et celui de députés n'est pas si éloigné et que l'on peut en établir quelques parallèles.

Bien que nos fonctions soient différentes, elles partagent des fondements communs : le service à la communauté, la responsabilité et la quête constante d'équilibre.

Tout comme les députés doivent réfléchir aux impacts des décisions législatives, vous serez les premiers à en percevoir les effets sur le terrain. C'est ensemble, dans nos rôles respectifs, que nous pourrons répondre à ces défis en veillant à la sécurité et à la stabilité de notre communauté.

La prise de décisions est une autre similitude marquante entre nos fonctions. Au Grand Conseil, nous débattons et pesons soigneusement les intérêts divergents pour trouver des solutions justes. Vous, en tant que policiers, serez confrontés à des situations complexes où il faudra agir rapidement, avec discernement et sang-froid. Dans les deux cas, il s'agit de conjuguer réflexion, pragmatisme et sens des responsabilités.

Et puis, il y a l'esprit d'équipe. Tout comme les députés doivent collaborer au-delà des clivages pour construire des projets porteurs pour leur canton. Vous apprendrez rapidement que la collaboration est la clé du succès. Vous travaillerez en équipe, vous appuierez vos collègues, et vous ferez preuve de solidarité. Dans nos deux univers, c'est ensemble que nous trouvons la force d'avancer et de relever les défis.

Enfin, que ce soit dans notre travail législatif ou dans l'application des lois, il faut toujours maintenir un équilibre délicat entre autorité et écoute. Nous, élus, devons entendre les préoccupations de la population tout en exerçant notre pouvoir législatif. Vous, futurs policiers, serez appelés à écouter, à dialoguer, mais aussi



à agir fermement lorsque les circonstances l'exigeront.

Enfin, comme vous, nous savons que la confiance de la population est précieuse et fragile. Vous la gagnerez par votre professionnalisme, votre respect et votre dévouement. Nous, au Grand Conseil, la gagnons par notre transparence, notre écoute et notre capacité à agir pour le bien commun. Cette confiance, une fois acquise, doit être chérie et préservée chaque jour.

Chers aspirants policiers, nous sommes unis par une mission commune: servir et protéger notre canton. Que vous soyez sur le terrain où que nous soyons dans l'hémicycle, nous partageons les mêmes valeurs et le même objectif: faire de notre canton un lieu sûr, juste et prospère.

Ce qui nous unit, c'est cette quête commune d'un avenir meilleur pour tous. Vous avez choisi une voie exigeante et noble, et je vous en félicite. Sachez que votre rôle est essentiel, et que le Grand Conseil soutient votre engagement avec une profonde gratitude.

Je ne saurais terminer sans évoquer le contexte actuel difficile, où la situation géostratégique mondiale est marquée par des tensions croissantes, des conflits, et des mutations rapides, votre rôle prend ainsi une dimension encore plus cruciale. Les crises internationales, les bouleversements climatiques, les migrations et les défis liés à la sécurité numérique ont des répercussions directes sur nos sociétés.

En tant que futurs agents, vous serez confrontés à des enjeux locaux qui s'inscrivent dans cette dynamique globale. La montée des incertitudes exige de vous une vigilance accrue, une capacité d'adaptation et une compréhension fine des contextes dans lesquels vous serez amenés à intervenir. De la lutte contre la cybercriminalité à la gestion de situations d'urgence,

vos formations doivent vous préparer à faire face à des défis qui, autrefois, semblaient éloignés de notre quotidien.

Vous serez les gardiens de cette stabilité précieuse.

Souvenez-vous toujours de l'importance de votre rôle: non seulement vous appliquez la loi, mais vous êtes également des modèles de civisme et de respect pour nos concitoyens. Votre travail quotidien contribue à créer un environnement où chacun peut vivre en sécurité et en harmonie.

Je vous encourage ainsi à poursuivre avec détermination, courage et compassion.

Je vous souhaite une pleine réussite dans votre formation ainsi qu'une carrière riche en accomplissements et en fierté. Merci pour votre engagement, votre courage et votre dévouement. Votre canton compte sur vous, et je suis certaine que vous relèverez ce défi avec brio.

Je tiens également à remercier les instructeurs. Grâce à votre expertise, votre patience et votre sens du devoir, vous transmettez plus que des compétences techniques: vous inculquez aux aspirants policiers les valeurs fondamentales qui guideront leur engagement au service de la population. Vous êtes les artisans de l'excellence et du professionnalisme de nos futures forces de l'ordre.

Viel Glück und einen langen Weg im Zeichen der Gerechtigkeit und Sicherheit!

Bonne chance à toutes et tous, et longue route sous le signe de la justice et de la sécurité!

Muriel Favre-Torelloz,

Présidente du Grand Conseil valaisan



LEVER DES COULEURS

DISCOURS DU DIVISIONNAIRE RAYNALD DROZ, COMMANDANT DE LA DIVISION TERRITORIALE 1

Monsieur le Commandant, cher Alain,

Mesdames et Messieurs,

Chers aspirantes et aspirants,

La symbolique de la levée des couleurs est importante car ce drapeau est plus qu'un simple morceau de tissu, il est le symbole vivant de notre histoire, de nos valeurs et de notre engagement en tant que citoyens.

Ses couleurs rouge et blanche et cette croix ne sont pas anodines : elles rappellent les sacrifices de ceux qui nous ont précédés, elles incarnent notre unité et notre détermination à défendre ce que nous sommes. Porter haut ces couleurs, les saluer, les respecter, ce n'est pas seulement un acte protocolaire, c'est un rappel constant de notre responsabilité commune envers notre pays, envers nos concitoyens.

Que ce soit ici sur ce bout de rocher en uniforme, ou dans la vie civile, le drapeau est un fil conducteur qui nous unit tous. Il symbolise la liberté que nous avons reçue en héritage et que nous avons le devoir de protéger. Car au-delà de l'Armée, de la Police, c'est chaque citoyen qui porte une part de cette responsabilité. Il est le reflet de notre engagement et de notre fierté d'appartenir à une nation qui se défend, qui protège et qui se tient debout face aux défis.

Chères et chers Aspirants, c'est avec un profond respect et une immense admiration que je me tiens aujourd'hui devant vous.

Respect pour votre engagement, admiration pour le choix que vous avez fait : celui de vous mettre au service de nos concitoyens, de leur sécurité et de leur tranquillité. Ce n'est pas un chemin facile, mais c'est un chemin noble, exigeant et essentiel pour notre société.

S'engager dans cette voie, c'est accepter de sortir de sa zone de confort, jour après jour. C'est accepter les sacrifices, les longues heures d'instruction, les entraînements exigeants, la rigueur du métier. C'est mettre de côté certaines facilités pour servir une cause plus grande que soi : celle du bien commun. Et cela mérite toute notre reconnaissance, vous avez la mienne.

Aujourd'hui, plus que jamais, les défis de la sécurité sont immenses. À l'intérieur comme à l'extérieur de nos frontières, les menaces se multiplient, les crises s'accumulent, et avec elles, le sentiment d'incertitude, grandit dans la population. Ces défis pourraient nous faire peur, nous paralyser. Mais nous avons une autre responsabilité : celle de comprendre et de rassurer. C'est notre rôle, à nous tous, garants de la sécurité publique et de la défense nationale.

L'Armée et la Police sont deux piliers d'un même édifice. Vous êtes en première ligne sur le terrain, au contact direct de la population, répondant aux situations d'urgence, prévenant les risques, maintenant l'ordre et la paix sociale. Nous, l'Armée, sommes le dernier rempart, garantissant la protection du pays face aux menaces plus larges. Mais ce rempart ne peut exister sans vous, tout comme vous ne pouvez agir sans savoir qu'il existe, une force prête à soutenir et à protéger dans des milieux non permissifs.



Ce lien qui nous unit, ce n'est pas seulement une question de responsabilité partagée. C'est une question de valeurs. C'est une question d'engagement. C'est une question de courage. Vous avez choisi un métier où l'honneur, le devoir et la discipline ne sont pas de simples mots, mais des principes de vie. Et cela fait de vous des acteurs essentiels de la stabilité et de la cohésion de notre société.

Alors oui, ce métier sera exigeant. Oui, il vous demandera de la patience, de la résilience et parfois du sacrifice. Mais ce que vous accomplirez aura du sens. Ce que vous ferez, jour après jour, sera une pierre ajoutée à l'édifice de notre sécurité collective.

Soyez fiers de votre engagement. Sachez que nous sommes fiers de vous. Et sachez que vous ne serez jamais seuls dans cette mission.

Les défis que vous allez devoir affronter sont multiples et insidieux. Jadis, l'uniforme inspirait un respect tacite ; aujourd'hui, il est trop souvent la cible de la défiance, voire de critiques et de haine. Jadis, la menace était visible, palpable ; aujourd'hui, elle est diffuse, imprévisible, sournoise. Les criminels se font plus organisés, les tensions sociales plus vives, les moyens de nuisance plus sophistiqués. Nos policiers font face à des violences imprévisibles, à des actes de défiance grandissants, à des attaques qui ne sont pas seulement physiques, mais morales, juridiques et médiatiques.

Et pourtant, vous tenez bon. Vous tenez bon parce que vous êtes animés par un idéal plus grand que vous-mêmes. L'engagement dans les forces de l'ordre n'est pas une simple profession ; c'est une vocation et une promesse faite à la patrie et à ses citoyens.

Le policier doit être à la fois un rempart et un médiateur,

un homme, une femme d'action et fin stratège, un pilier de l'ordre et un serviteur du droit.

Que faut-il, alors, pour être digne de ce rôle ? Il faut du courage, non pas le courage impulsif du moment, mais celui qui dure, celui qui résiste à l'érosion du doute et de la peur et aussi de la provocation. Il faut une endurance sans faille, car l'adversité ne se lasse jamais. Il faut une discipline exemplaire, car la moindre faiblesse est exploitée par ceux qui cherchent à ébranler la justice. Il faut enfin une intelligence aiguisée, capable d'anticiper, de comprendre et d'apaiser sans faillir.

Ainsi, pour vous les futurs policiers, policières et gendarmes qui, dans quelques mois, se retrouveront dans l'action, plusieurs qualités doivent être apprises, entraînées et renforcées ici à l'académie :

1. La gestion du stress et de la pression : savoir garder son sang-froid face aux situations les plus tendues et prendre les décisions justes sous pression.
2. La communication et la médiation : désamorcer les conflits avant qu'ils ne dégèrent et maintenir un lien de confiance avec la population.
3. L'adaptabilité face aux nouvelles menaces : comprendre les nouvelles formes de criminalité et de cybercriminalité, et y répondre efficacement.
4. La cohésion et l'esprit d'équipe : travailler ensemble, soutenir ses collègues, faire bloc face à l'adversité.
5. L'éthique et l'intégrité : incarner les valeurs de justice, d'équité et de respect des droits fondamentaux.

Mais ne nous y trompons pas : ces qualités, aussi nobles soient-elles, ne suffisent pas si nous n'armons pas nos forces de l'ordre des moyens nécessaires. Un soldat sans armes est une proie ; un policier sans formation, sans équipement adéquat, sans le soutien de la société qu'il protège, est une victime en sursis. Nous devons veiller à ce qu'ils disposent de formations pointues, de matériels modernes et d'un appui indéfectible.

Car il en va de notre sécurité, de notre paix et de notre avenir. Il n'y a pas de démocratie forte sans une force publique respectée. Il n'y a pas de liberté sans ordre. Il n'y a pas de nation debout si ceux qui la défendent sont à genoux.

Alors, soyons à la hauteur de ceux qui veillent sur nous. Soutenons-les, formons-les, équipons-les, et surtout, respectons-les. Car sans eux, nous ne sommes que des spectateurs impuissants d'un monde qui sombre.

Je vous remercie et Vive la Suisse !

Divisionnaire Raynald Droz,
Commandant de la Division territoriale 1

PATROUILLES, DEUXIÈME ROUND

Une personne qui menace de sauter d'un pont, un individu alcoolisé qui refuse de payer ses consommations, le 2^e volet de ces exercices a placé les aspirants face à des situations proches de leur future réalité professionnelle.

Dans le dispositif de formation des aspirants, les modules « Patrouilles » revêtent une importance particulière. Confrontant l'aspirant à des situations proches de sa future réalité professionnelle, ils exigent la mobilisation dans l'action de ressources issues de plusieurs domaines d'instruction, visant ainsi le développement de compétences. Après un premier module début novembre, le 2^e tour s'est tenu à Monthey et à Bex du 31 janvier au 14 février 2025.

Que ce soit pour une personne aux idées funestes sur un pont de Monthey ou un individu alcoolisé dans un bar de Bex, ces scénarios plongent les aspirants dans des interventions de police simulées dans des lieux publics et les confrontent à des comédiens jouant le rôle des impliqués. Car dans ce cadre, l'Académie a le privilège de pouvoir s'appuyer sur une riche collaboration avec des administrations publiques (p.ex. communes de Monthey et Collombey-Muraz, police municipale de Monthey) et des personnes privées, lui permettant de bénéficier d'infrastructures réelles.

Chaque patrouille d'aspirants est accompagnée par un policier expérimenté au terme de chaque simulation, celui-ci conduit une discussion qui voit notamment les apprenants analyser leur intervention et en tirer des enseignements qu'ils pourront transférer dans la suivante.

Par rapport au premier module de ces exercices, cette session voit une augmentation de la complexité des interventions jouées, dans le but de mettre l'accent sur la gestion du stress et des émotions et d'intensifier la mise en relation des différents types de savoirs.



PROMOUVOIR L'ÉTAT DE DROIT

Le Centre d'Études Juridiques Africaines (CEJA) a organisé la 3^e édition du Concours de Plaidoiries en République centrafricaine (RCA) du 12 au 25 février. Cette compétition a pour objectif de promouvoir l'éloquence des jeunes, tout en les sensibilisant aux questions de justice, de démocratie et de droits de l'homme. Cette année, le concours a mis un accent particulier sur les enjeux des prochaines élections, un sujet crucial dans un pays marqué par des défis politiques et sécuritaires persistants.

Dans ce contexte, une délégation du CEJA, conduite par le Dr Ghislain Patrick Lessène accompagné de M. Bernard Dénéreaz, Premier procureur du Ministère public d'arrondissement de Lausanne et du Directeur de l'Académie de police de Savatan, le colonel Alain Bergonzoli, s'est entretenue avec le Président de l'Autorité Nationale des Élections (ANE). Lors de cette rencontre, l'importance de la participation inclusive aux élections a été soulignée, notamment en ce qui concerne les femmes et les personnes en situation de handicap. L'ANE a réaffirmé son engagement à garantir une élection transparente et équitable, en facilitant la participation de tous les citoyens, sans distinction. Lors de son séjour, la délégation a également eu la chance de pouvoir rencontrer Monsieur Abazene Arnaud Djoubaye, Ministre d'État chargé de la Justice, de la Promotion des Droits Humains et de la Bonne Gouvernance.

La situation sécuritaire en RCA demeure préoccupante. Le pays est régulièrement frappé par des attaques de groupes armés, visant aussi bien les forces de sécurité

que les civils. Le climat d'insécurité, combiné à un taux de criminalité élevé, représente un défi majeur pour la tenue d'élections démocratiques et inclusives. Malgré ces obstacles, des initiatives telles que le Concours de Plaidoiries contribuent à sensibiliser la jeunesse aux valeurs démocratiques et à encourager son engagement dans la vie publique. En formant les futurs leaders et citoyens engagés, le Concours de Plaidoiries s'affirme comme un levier essentiel pour renforcer la culture démocratique et l'état de droit en République centrafricaine.

L'édition de cette année a bénéficié du soutien de plusieurs partenaires, dont l'Union européenne et Avocats sans frontières, et a enregistré une participation record, avec 20 établissements scolaires inscrits. Cette progression témoigne de l'intérêt croissant des jeunes pour le débat juridique et les questions de société.

La finale du concours s'est tenue le 22 février dans l'enceinte prestigieuse de la Cour pénale spéciale et a opposé les lycées Bimbo et Boganda. Devant un public engagé et passionné, les élèves ont défendu avec conviction leurs arguments sur des sujets liés aux droits des femmes et des personnes en situation de handicap dans le processus électoral. Après des échanges intenses et des plaidoyers de qualité, c'est le lycée Boganda qui a remporté la victoire, grâce à une prestation jugée particulièrement convaincante et bien argumentée. En guise de récompense, chaque lauréat a reçu un ordinateur portable, un certificat et un trophée, symboles de leur engagement et de leur réussite dans ce concours exigeant.



INTERVIEW

SUISSE – AFRIQUE : QUESTIONS AU DR GHISLAIN PATRICK LESSENE

COMMENT EST NÉE CETTE IDÉE DE CE CONCOURS DE PLAIDOIRIE ?

L'idée est née du constat de la nécessité d'éduquer la jeunesse centrafricaine aux droits humains car l'enseignement des valeurs humaines et de l'esprit civique constitue une priorité pour l'avenir de la République Centrafricaine (RCA). Ceci, d'autant que l'implication d'une partie de la jeunesse centrafricaine, peu éduquée, abandonnée par les pouvoirs publics et livrée à elle-même, a été manifeste dans les violations graves des droits de l'homme soit en tant que bras armé des groupes armés, soit en tant que partisans des milices progouvernementales. En effet, les jeunes sont non seulement vulnérables mais la perspective d'un avenir incertain fait d'eux des vecteurs de nouveaux troubles et de conflits sociaux et intercommunautaires. Dès lors, l'éducation aux droits de l'homme de la jeunesse centrafricaine et les efforts en vue d'une ouverture d'esprit de celle-ci par des échanges et des rencontres allant dans le sens de la cohésion sociale sont primordiaux, voire incontournables pour l'instauration du développement humain et de la paix durable dans ce pays.



QUELS SONT LES OBJECTIFS D'UNE TELLE INITIATIVE ?

- Favoriser l'éducation aux droits humains des jeunes Centrafricain.es, notamment les élèves, au moyen d'un concours annuel.
- Contribuer à la construction de repères individuels et collectifs des jeunes en matière des droits de l'homme et de la paix
- Favoriser l'imprégnation des jeunes aux notions des droits de l'homme et de la cohésion sociale dans un contexte postconflictuel et de réconciliation nationale
- Proposer aux jeunes garçons et filles un espace de dialogue et d'engagement réciproque pour la réalisation des droits de l'homme en favorisant le questionnement, la recherche d'informations, la réflexion, l'esprit critique, le débat et la prise de parole et de décisions
- Développer le sens des responsabilités des jeunes pour la mise en œuvre des droits de l'homme afin de contribuer à l'ouverture d'esprit, aux échanges et à la culture de la paix.

POURQUOI L'AVOIR ORGANISÉ EN RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE ?

C'est mon pays d'origine et le concours est un acte patriotique car il constitue une contribution personnelle au développement de ce pays qui m'est cher.

QUELLES SONT LES SPÉCIFICITÉS DE CE PAYS ?

La RCA est un très beau pays avec beaucoup de richesses naturelles et minières qui suscitent des convoitises puisqu'il est au centre de conflits géostratégiques entre la France et la Russie.

Par ailleurs, la RCA connaît depuis plusieurs décennies des crises récurrentes qui ont conduit non seulement à la dégradation de son tissu économique et social, mais aussi et surtout à l'affaiblissement de l'autorité de l'Etat. Fruits d'une mauvaise gouvernance depuis 65 ans, ces crises ont entraîné la négation à grande échelle des droits humains caractérisée par des violations massives, répétées et continues des droits fondamentaux qui ont eu pour conséquence la survenance d'un conflit intercommunautaire dont les effets néfastes et dramatiques persistent encore sur la société centrafricaine.

AVEZ-VOUS D'AUTRES INITIATIVES SIMILAIRES EN COURS OU EN PROJET ?

En RCA, le concours est une première étape de conscientisation des jeunes. En effet, le CEJA envisage de proposer aux jeunes ayant participé au concours des projets concrets dans leurs établissements et localités de vie. Le but est de les amener à rêver de vivre dans leur pays et à s'engager dans son développement au lieu de penser à immigrer en Europe ou ailleurs.

De même, le CEJA a été sollicité par la Commission Nationale Indépendante des Droits de l'homme du Burundi pour organiser un concours de plaidoiries pour la jeunesse burundaise.

Le CEJA a été également sollicité par la Commission Nationale des Droits de l'Homme et des Libertés Fondamentales de la RCA pour le renforcement des capacités des forces de sécurité dans le domaine des droits humains et de l'éthique professionnelle qui implique une participation de l'Académie de police de Savatan.

Dr Ghislain Patrick LESSENE

Directeur exécutif du Centre d'Etudes Juridiques Africaines (CEJA)



MARCHE DES 40 KM

UN DÉFI RELEVÉ POUR RENFORCER CORPS ET ESPRIT

La traditionnelle marche des 40 kilomètres s'est déroulée le jeudi 13 mars 2025. À 07h20, 205 aspirants de l'école se sont élancés pour ce défi d'endurance. Répartis en 19 patrouilles, ils ont affronté ensemble cette épreuve qui marque le mi-parcours de leur formation.

Dans une atmosphère brumeuse et fraîche de 7 degrés, conditions que l'on pouvait qualifier d'idéales pour un tel effort, les aspirants ont pris le départ avec détermination. Comme l'a souligné le directeur de l'Académie de Police, lors de l'annonce au départ : « Vous avez de la chance avec ces conditions météorologiques. L'effort sera certes difficile, mais c'est précisément ce qui permet de renforcer à la fois le corps et l'esprit. »

Cette marche poursuivait plusieurs objectifs essentiels dans le parcours formatif de nos aspirants : développer la cohésion de groupe et renforcer la condition physique individuelle. Chaque patrouille devait franchir la ligne

d'arrivée en moins de 8 heures et 15 minutes, un défi qui nécessitait non seulement une bonne préparation physique, mais également une forte solidarité entre les membres. Ces buts ont été atteints puisque la patrouille 12 (classe 6) s'est classée première en bouclant le parcours en 6h48 et que celle qui a fermé la marche a atteint le Rocher en 8h09. Seuls deux abandons sont à déplorer.

À travers ce parcours exigeant, ponctué de dénivelés significatifs, nos aspirants ont mis en pratique les valeurs fondamentales de leur formation : persévérance, esprit d'équipe et dépassement de soi.





UN ACCIDENT EST SI VITE ARRIVÉ

Il y en a eu de la tôle froissée sur le site de l'Académie durant mois de mars. Heureusement, tout cela était simulé et aucune voiture n'a été malmenée durant l'événement. Car tout cela s'est déroulé dans le cadre des leçons « constat d'accidents » dispensés à l'EA 1/24. Les conducteurs impliqués, souvent énervés et pas d'accord du tout sur les responsabilités, étaient interprétés par des aspirantes et des aspirants et les impacts sur les carrosseries étaient représentés par des symboles.

Grâce à ces mises en situation, les aspirants ont pu mettre en pratique ce qu'ils ont appris jusqu'à présent dans le domaine. Objectif de ces leçons : traiter un accident de circulation de A à Z en prenant toutes les mesures nécessaires comme ils devront le faire lors

de l'examen de capacité opérationnelle (ECO). Cela implique de sécuriser le périmètre, de prendre les mesures d'urgence, de dresser un constat des faits et d'établir un rapport fidèle.





UN CADEAU QUI NE MANQUE PAS DE SEL

Ils font partie du paysage et n'étonnent guère plus que les personnes qui ne sont pas des habituées de l'Académie de police. Pourtant les chamois qui évoluent sur le « Rocher » nous réservent toujours des surprises. A l'image de ce chevreau qui a été immortalisé début février sur le coup de midi en train de se régaler de sel. « Qui se doutait que nous avions un gourmet à quatre pattes parmi nous », a indiqué l'appointé Christophe Jacot, l'auteur du cliché.

Si ce jeune chamois a pu assouvir son péché mignon c'est grâce à Mme Carole-Anne Kast, Conseillère d'Etat et Cheffe du Département des Institutions et du Numérique de la République et canton de Genève, qui a offert deux blocs de sel à l'Académie. Ceux-ci ont été installés par les membres de l'équipe logistique dans la pente proche du bâtiment Etat-major.

Si ces « friandises » remportent un franc succès sur le Rocher, c'est que, comme tous les ruminants, les chamois recherchent activement le sel, surtout au printemps, pour compenser les carences hivernales. Ils le trouvent dans les salines naturelles, certaines roches ou les pierres à sel. En ce qui concerne le reste de l'alimentation, ce sont des herbivores dont l'alimentation varie selon les saisons. En été, ils privilégient les légumineuses et les inflorescences, tandis qu'en hiver, ils se nourrissent de bourgeons, rameaux, écorces, mousses et lichens. Côté hydratation, ils s'abreuvent rarement, puisant l'eau nécessaire dans les plantes et la rosée.





FANTASSIN UN JOUR, ...

Le 3 février dernier, cinquante ans jour pour jour après avoir foulé pour la première fois le sol de Savatan, une vingtaine de septuagénaires s'est retrouvée sur le «Rocher». Car en ce jour de février 1975, Pierre-André Cavin et ses camarades débutaient leur école de recrue dans une section alpine de l'infanterie de montagne. Initiateur de la rencontre, Pierre-André Cavin s'est lancé dans ce projet il y a quelques mois après avoir découvert son livret de service dans un carton.

Si les années ont passé, l'esprit de camaraderie et la bonne humeur sont toujours au rendez-vous. Sans oublier la discipline stricte qui régnait, les douches rares et minutées et les jours entiers dans le fort, les camarades se rappellent surtout les bons moments partagés ensemble. Les anecdotes ne manquent pas, comme ces cigarettes fumées à la garde et vite «planquées» dans le canon de l'imposant FASS 57 lorsqu'un gradé arrivait. Les journalistes de «24 Heures» et de «Couleurs locales» de la RTS qui étaient présents pour assister à cette rencontre inédite n'en ont pas perdu une miette.

Si les anciens dortoirs et réfectoires du fort devenu aujourd'hui le «Quai des Orfèvres» sont devenus aujourd'hui un appartement, une discothèque ou encore un tribunal, les galeries ont gardé l'esprit d'antan. Comme cette joyeuse section que l'Académie a accueilli avec plaisir.

GESTION DE CRISE

S'APPROPRIER UNE CULTURE DE PRINCIPES OPÉRATIONNELS

Apprendre, c'est se permettre d'agir mieux...

... dans l'incertitude, les évolutions incessantes, les frictions, voire le chaos

Révélatrices de forces et faiblesses, les crises contemporaines, brutales et déstabilisantes, exigent des entreprises et institutions une méthode de pensée établie sur une hiérarchisation des événements.

A cet égard, l'Académie de police propose chaque semestre deux types de cours durant lesquels cadres supérieurs ou proches collaborateurs de chefs d'entreprises, responsables de collectivités publiques ou privées, affronteront l'incertitude, l'imprévisible et la surprise, en opérant rapidement des choix appropriés, dans des circonstances équivoques et confuses, voire chaotiques.

3 JOURS

DE FORMATION

LES OBJECTIFS...

- S'approprier une systématique rigoureuse en gestion de crise
- S'adapter aux évolutions et changements multiples



D'ACQUÉRIR UNE MÉTHODOLOGIE DE PRISE DE DÉCISION

DE GÉRER L'ORGANISATION ET LE PROCESSUS DE CONDUITE D'UNE CELLULE DE CRISE

DE SAVOIR COMMUNIQUER AVEC VOS COLLABORATEURS, LES VICTIMES, LES MÉDIAS ET LES DIVERSES INSTITUTIONS

D'EFFECTUER UN EXERCICE DE GESTION DE CRISE EN SITUATION, SOUS LA PRESSION DE CONTRAINTES LIÉES À L'IMPRÉVISIBILITÉ ET AUX SURPRISES

DES THÈMES D'EXERCICES...

- En adéquation avec l'environnement contemporain, changeant et turbulent
- En appelant aux retours d'expériences sur les formes présentes d'insécurité et leurs répercussions

FORMATION ACADÉMIQUE

POUR ENTREPRISES

ORGANISATION ET CONDUITE D'UNE CELLULE DE CRISE / MISES EN SITUATION PRATIQUES

DU 06 AU 08 MAI 2025

1^{er} jour

- 1 exercice de prise de décision
- Introduction à l'organisation et conduite d'une cellule de crise

2^e jour

- 1 exercice d'organisation et conduite d'une cellule de crise
- Mises en situation sur le site de Savatan

3^e jour

- 1 exercice d'organisation et conduite d'une cellule de crise en situation perturbée

CHF 4'600.—

PAR PARTICIPANT

Compris hébergement, collations et repas, supports de cours et d'exercices

Lieu : Grand Hôtel des Bains de Lavey

Directeur de cours : Alain Bergonzoli, Directeur de l'Académie de police

- +41 (0)58 466 96 96
- +41 (0)79 582 11 79
- Mail : ap.formation-academique@vd.ch

Support : manuel « Gestion de crise, Guide pratique pour entreprises et institutions » coédité par :



Fédération des
Entreprises
Romandes
Genève



Centre Patronal

CAS HES-SO

EN SÉCURITÉ ET SÛRETÉ

Une formation de pointe pour répondre aux menaces et atteintes
d'aujourd'hui et de demain

LES BÉNÉFICES D'UNE FORMATION POSTGRADE

RENFORCER SON EXPERTISE PROFESSIONNELLE PAR L'ACQUISITION DE CONNAISSANCES APPROFONDIES ET DE COMPÉTENCES SPÉCIFIQUES.

ACCÉDER À DES OPPORTUNITÉS PROFESSIONNELLES PLUS STRATÉGIQUES ET RENFORCER LA CRÉDIBILITÉ AUPRÈS DES EMPLOYEURS ET DES PARTENAIRES.

RESTER À JOUR AVEC LES ÉVOLUTIONS DU SECTEUR ET DE CRÉER DES CONTACTS UTILES POUR L'AVENIR.

LE CAS EN SÉCURITÉ ET SÛRETÉ VOUS APPRENDRA À :

GARANTIR UNE VEILLE DE SÉCURITÉ/SÛRETÉ ACTIVE ET EFFICACE.

IDENTIFIER ET ANALYSER LES RISQUES.

DÉCIDER DANS L'URGENCE ET L'INCERTITUDE.

GÉRER ET ANIMER UNE CELLULE DE CRISE.

CONDUIRE UN DISPOSITIF DE SÉCURITÉ/SÛRETÉ.

ASSURER LE RETOUR D'EXPÉRIENCE DE LA CRISE ET PRENDRE LES MESURES ADÉQUATES POUR L'AVENIR.

DÉVELOPPER SA CAPACITÉ D'ANALYSE ET SON SENS CRITIQUE.

CAS HES-SO

EN SÉCURITÉ ET SÛRETÉ

12 MOIS

DE FORMATION

CETTE FORMATION EST FAITE POUR VOUS SI VOUS ÊTES UN OU UNE:

RESPONSABLE OU CHARGÉ DE SÉCURITÉ, DE GESTION DES RISQUES ET DE GESTION DE CRISE OU SOUHAITEZ LE DEVENIR.

CADRE DÉSIREUX D'APPROFONDIR SES CONNAISSANCES SUR LES NORMES ET LES MEILLEURES PRATIQUES DANS LES DOMAINES TRANSVERSAUX SÉCURITÉ/SÛRETÉ.

UN PROFESSIONNEL DE TERRAIN (MILITAIRE, POLICIER, AGENT DE SÉCURITÉ PRIVÉE) SOUHAITANT ÉVOLUER VERS DES POSTES DE MANAGEMENT EN SÛRETÉ D'ENTREPRISE.

UN CONSULTANT EN SÉCURITÉ CHERCHANT À CRÉDIBILISER SON EXPERTISE PAR UN DIPLOME RECONNU.

UN CADRE OU UN MANAGER D'UNE ENTREPRISE EXPOSÉE AUX RISQUES (BANQUES, INDUSTRIES SENSIBLES, TRANSPORT, LOGISTIQUE).

UN JEUNE DIPLÔMÉ VOULANT ACQUÉRIR UNE SPÉCIALISATION EN SÛRETÉ.

HEIG^{VD}

CERTIFICATE OF
ADVANCED STUDIES

SÉCURITÉ
ET SÛRETÉ



Début des cours: août 2025
Délai d'inscription: mai 2025

cas-securite.ch



Hes·so

CHF 8'000.—

PAR PARTICIPANT

Lieux: Yverdon-les-Bains, Prilly, Verte-Rive

CE CAS EST COMPOSÉ DE 5 MODULES ET D'UN TRAVAIL DE CERTIFICAT. IL PERMET L'OBTENTION DE **14 CRÉDITS ECTS**.

- Module 1: Droit et éthique, 2 ECTS
- Module 2: Gestion des risques, 2 ECTS
- Module 3: Gestion de crise / BCM, 3 ECTS
- Module 4: Sécurité et sûreté en entreprise. Hommes et environnement, 3 ECTS
- Module 5: Digitalisation et sécurité de l'information, 2 ECTS
- Module 6: Travail Personnel, 2 ECTS

FORUM ROMANDIE DÉFENSE 2025

DÉCIDER EN ZONE D'OMBRE

Le premier Forum Romandie Défense, organisé en collaboration avec l'Armée suisse et la Division territoriale 1, se tiendra le 9 juillet 2025 au SwissTech Convention Center de l'EPFL à Lausanne. Cet événement, auquel l'Académie de police est associée, a pour objectif de réunir des experts et des leaders de divers horizons pour échanger sur les défis liés à la prise de décision en zone d'ombre, un thème essentiel dans un monde marqué par l'incertitude.

L'événement se déroulera sous un format dynamique, combinant des présentations courtes (maximum 18 minutes) inspirées des TED-talks, un repas-networking et une table ronde interactive. Il sera l'occasion de renforcer les liens entre les secteurs public, privé et académique, tout en diffusant des pratiques innovantes et concrètes.



LE FORUM ROMANDIE DÉFENSE 2025 OFFRE UNE PLATEFORME UNIQUE POUR :

ÉCHANGER AVEC DES EXPERTS ET DES DÉCIDEURS DE HAUT NIVEAU

DÉCOUVRIR DES STRATÉGIES ET OUTILS INNOVANTS POUR GÉRER L'INCERTITUDE

NOUER DES CONTACTS PRÉCIEUX GRÂCE AU DÉJEUNER-NETWORKING.

CETTE ANNÉE, LA PARTICIPATION DE L'ACADÉMIE DE POLICE DE SAVATAN À CET ÉVÉNEMENT REMPLACE LE FORUM_SÉCURITÉ_CHABLAIS DONT LA PROCHAINE ÉDITION AURA LIEU EN 2026.